



Président de l'OTPP : Xavier Bris, prêtre
Rédacteur en chef : Bruno Roche, diacre
Chargée de projets : Véronique Droulez
Directeur de la publication : Pascal Ruffenach
Secrétaire de rédaction : Éric Sitarz
Bayard Service Nord Parc d'activité du Moulin
allée Hélène Boucher - BP 60 090
Wambrechies Cedex - tél. 03 20 13 36 60
CCP Lille 673.26A - 3^e trim. 2018 - ISSN 2119-4688

AU SERVICE
DE LA PRESSE PAROISSIALE

PRÉSENCE

NUMÉRO 41



SIGNÈLEMENTS

ADOS : Comment se faire des ami(e)s ? PAGE 7



PAGES 4-5

RENCONTRE AVEC
Opération thermos :
«Notre démarche
est d'aller vers le frère
dans la rue»



PAGE 11

PEOPLE
Jean-Michel Cousteau :
«La sauvegarde
des océans, c'est ma
croisade bleue»

«Tout couple est-il visage de Dieu amour dans le monde ?»

Tel est le thème de cette année pour nous donner à réfléchir et à partager lors de notre assemblée générale à Amiens, lundi 15 et mardi 16 octobre.

Pourquoi parler des couples ? Dans son exhortation *La joie de l'Évangile*, le pape François invite l'Église, nos communautés paroissiales, nos équipes de rédacteurs et de diffuseurs, à nous déplacer, à être «en sortie», pour «nous mettre dans la vie quotidienne des autres, pour raccourcir les distances»*... La plupart des couples aujourd'hui vivent des réalités humaines et culturelles variées, mariés ou non. Comment sommes-nous attentifs à découvrir et mettre en valeur dans nos articles tous ces signes de tendresse, d'amour, de confiance, de joie, de pardon, de don de soi que vivent les couples ? Ils sont signe que Dieu est à l'œuvre en eux et autour d'eux et c'est une très bonne nouvelle pour nos quartiers, nos villages, nos cités...

La Parole veut rejoindre les gens là où ils en sont de leur histoire. Dieu parle à tout homme, notre monde est aimé de Dieu, les couples sont aimés de Dieu, nos journaux existent pour le faire savoir au plus grand nombre...

Beaucoup ne viennent plus aux célébrations le dimanche. Comment mieux

accueillir ce que l'Église propose quand elle invite au mariage religieux ? Comment répond-elle aux attentes de ces fiancés qui se préparent au mariage ? Comment les communautés chrétiennes aident-elles les couples à inviter Dieu dans leur vie ? Comment les accompagnent-elles avant, pendant et après leur mariage ?

Avant de nous former et d'échanger sur nos pratiques, nous écouterons le témoignage de Loïc et Sylvie d'Hautefeuille. Loïc d'Hautefeuille, pédopsychiatre en activité et diacre, avec son épouse Sylvie animent la pastorale des familles dans le diocèse d'Amiens. Dans ce cadre, ils participent à des rencontres sur l'encyclique *La joie de l'amour* et sont particulièrement attentifs à l'accueil des personnes en difficulté dans leur couple.

VÉRONIQUE DROULEZ,
ANIMATRICE ASSOCIATION OTPP

La joie de l'Évangile : exhortation apostolique, du pape François aux éditions Bayard, Cerf et Fleurus-Mame (2013).



Nous comptons sur votre présence et vous invitons à réserver dès maintenant ces dates dans vos agendas.

IDÉES

ON EN PARLE ?

- 】 7 août : Journée mondiale de l'éducation.
- 】 15 août : Assomption.
- 】 29 août : Journée mondiale contre les essais nucléaires.
- 】 1^{er} septembre : Journée mondiale de la prière pour la Création.
- 】 16 septembre : Journée mondiale du patrimoine.
- 】 21 septembre : Journée internationale de la paix.
- 】 30 septembre : Journée mondiale de la mer.



BIENVENUE, VÉRONIQUE !

Véronique Droulez, qui participe depuis de nombreuses années au journal *Présence*, est depuis ce printemps, la nouvelle chargée de projets (animation, pastorale et diffusion) de l'association. Elle se présente à nous.

«Je suis mariée et mère de quatre enfants de 20 à 12 ans. J'ai exercé la profession de documentaliste dans l'enseignement catholique et je suis bénévole depuis six ans comme rédactrice pour le journal *Présence* et celui de ma paroisse de Lambersart, puis de Lomme. Dans l'Église, en paroisse, dans les établissements scolaires de mes enfants, j'ai eu diverses missions : participation à des parcours Alpha, catéchèse, animation liturgique, animation de parcours biblique. J'aime travailler en équipe, rendre visite aux personnes là où elles vivent (n'hésitez pas à m'inviter !), "être en sortie" avec d'autres chrétiens pour porter un message de paix et d'espérance. En visite pastorale, Monseigneur Ulrich, archevêque de Lille, nous disait : "Plutôt que de dire des gens qu'ils sont loin de l'Église, posons-nous la question de savoir si l'Église est proche d'eux !" Avec nos journaux paroissiaux, nous sommes vraiment dans cette mission de proximité et je suis heureuse, prenant la suite de Clothilde Vasseur, d'y participer pleinement à vos côtés.»

Pour la contacter : veronique.droulez@bayard-service.com – 07 88 73 17 80.

PRÉSENCE

NOTRE MAGAZINE

UN PEU, BEAUCOUP?... PASSIONNÉMENT, SÛREMENT!

Notre objectif est de vous accompagner au mieux dans votre démarche de communication missionnaire de proximité.

Votre journal comporte trois parties

Le **page 2** vous propose un regard sur notre vie associative. Elle deviendra petit à petit ce que vous en attendez. Envoyez-nous vos questions, vos attentes, vos besoins, nous essaierons d'y répondre.

Les **pages 4 à 11** correspondent aux textes écrits (ou choisis) par des membres du comité de rédaction.

Les **pages 12 à 16** sont une sélection de Bayard Service Textes (voir ci-dessous). Nous trouvons à ces textes une cohérence avec la ligne éditoriale de l'OTPP. Mais vous restez libre d'en choisir d'autres.

SUR LE SITE WWW.OTPP.ORG, «EN AVANT-PREMIÈRE»...

Vous trouvez le journal *Présence* sous sa forme PDF.

Vous pouvez le consulter, le télécharger ou l'imprimer (mais il sera dans votre boîte aux lettres dans la quinzaine qui suit). Votre journal change, mais les objectifs restent les mêmes : répondre aux enjeux de la mission !



SIGNEMENTS

ÉDITO

Nouvelle rentrée, nouvel élan

Par essence, août est le mois de la détente et peut-être aussi celui des bilans. Septembre, généralement, celui d'un nouveau départ. C'est le mois de la rentrée scolaire, des changements d'établissement, d'école, des déménagements et autres situations nouvelles. Il est aussi le mois des nouveaux appels, chacun sait qu'ils sont nombreux et qu'avec la meilleure volonté du monde, nous ne saurons répondre à tous, sans oublier d'intégrer la continuité de ceux déjà engagés.

Dans ce numéro, nous avons voulu aborder deux engagements différents : le premier concerne la participation de bénévoles à des maraudes, destinées à soulager les plus pauvres et les plus fragiles ; le second, sans doute davantage à la portée de tous, concerne la participation à la catéchèse des enfants, pour leur apprendre à connaître et à aimer Jésus.

Dans les deux cas, il s'agit d'annoncer la Bonne Nouvelle et de répondre à l'invitation qui est de mettre nos pas dans ceux du Christ. «*Ce que vous avez fait à l'un de ces plus petits qui sont mes frères, c'est à moi que vous l'avez fait*» (évangile selon saint Matthieu 25, 40).

Bruno Roche

DIACRE, RÉDACTEUR EN CHEF DE PRÉSENCE

MODE D'EMPLOI

BAYARD SERVICE TEXTES, UN SITE RESSOURCES À VOTRE SERVICE

En un clic sur www.textes.bayard-service.com, retrouvez une sélection d'articles issus en majorité de publications et de sites du groupe Bayard Presse : *La Croix*, *Pèlerin*, *Panorama*, *Croire*, presse jeunesse...

Bayard Services Textes est un site ressources mis à votre disposition pour vous aider à concevoir et enrichir le journal que vous réalisez en collaboration avec Bayard Service.

Actualité, histoire de vie, société, religion, vie quotidienne ou encore culture et détente : de grandes rubriques sont là pour couvrir un maximum de centres d'intérêt de vos lecteurs de 7 à 77 ans, moins et plus ! Vous y trouverez des témoignages, des analyses, des interviews, des photos (issues de notre agence Ceric), des brèves, des jeux et de l'humour... Mais aussi un guide pour vous aider à rédiger vos informations et pages locales, des doubles pages à personnaliser ou encore un espace de travail propre à votre équipe.

Pour vous connecter au site, vous avez besoin de votre adresse courriel et du mot de passe qui vous a été fourni par Bayard Service ou le rédacteur en chef de votre journal.

Une fois inscrit, vous recevrez régulièrement une newsletter vous informant des dernières nouveautés disponibles sur le site.

WWW.TEXTES.BAYARD-SERVICE.COM

Bayard
Service
Textes

LES BÉNÉVOLES DE L'«OPÉRATION THERMOS»

«Notre démarche est d'aller vers le frère dans la rue»

Pour apporter un peu de réconfort et d'amitié aux personnes sans domicile fixe, ils font des «maraudes». À Lille, l'«opération thermos» existe depuis plus de vingt ans. Pierre-Antoine et Ludovic, séminaristes, en sont responsables, avec quinze bénévoles rejoints, chaque jeudi soir, pendant une heure trente, par d'autres jeunes, pour des tournées de rue.

Comment abordez-vous les personnes dans la rue ?

Ludovic. Nous ne venons pas comme des héros avec nos propres forces, nous sommes dans une démarche d'accueil de la personne, telle qu'elle est, avec son histoire, sa vie qu'elle veut bien nous partager. On ne se formalise pas quand certains ne veulent pas nous voir, ce sont des personnes qui n'ont pas choisi leur situation, elles souffrent et elles ont des hauts et des bas.

Pierre-Antoine. Nous faisons toujours attention à ce que la personne ne se sente pas envahie quand nous arrivons près d'elle, c'est important de respecter son espace, c'est un peu comme une «visite à domicile». Si elle nous y invite, on va s'asseoir par terre à côté d'elle.

«Peu à peu une relation de confiance se crée. On parle de tout, de leurs difficultés, mais aussi de leurs joies, c'est tellement important que l'on puisse se réjouir avec eux !»

De quoi parlez-vous ?

Pierre-Antoine. Peu à peu une relation de confiance se crée. On parle de tout, de leurs difficultés, mais aussi de leurs joies, c'est tellement important que l'on puisse se réjouir avec eux ! Pour l'un, ce sera un cadeau qu'une personne lui a fait. Pour l'autre, c'est un logement qu'il attendait depuis longtemps et



Les deux séminaristes, Ludovic et Pierre-Antoine, responsables de l'«opération thermos».

qu'il pourra intégrer dans quelques semaines. Une autre avait le sourire parce qu'on lui avait donné une couverture et des vêtements alors qu'elle dort dehors.

Pourquoi vous êtes-vous lancés dans ces tournées de rue ?

Ludovic. L'intuition profonde de notre démarche est d'aller vers le frère dans la rue pour prendre le temps de l'écouter et de parler avec lui, parce que c'est la personne du Christ que l'on sert à travers lui. Nous sommes «portés» par

cette parole de Jésus : «*Ce que vous avez fait à l'un de ces petits, c'est à moi que vous l'avez fait.*»

Pierre-Antoine. Même si les conditions extérieures sont difficiles : il fait froid, il pleut ou si c'est dur parfois de sortir la nuit, on est toujours heureux d'être auprès d'eux, une présence d'Église, simplement pour leur dire qu'ils sont importants à nos yeux.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR VÉRONIQUE DROULEZ**



ALAIN PINOGES/CRIC

PAULINE, 18 ANS, LYCÉENNE ET BÉNÉVOLE

«Cette expérience a réveillé ma conscience»

«**C**'est grâce à des amis scouts que j'ai entendu parler de l'"opération thermos". Je pouvais m'arranger facilement pour donner deux heures de ma semaine, pour sortir de ma routine, de mon confort et être utile. Cela ne me faisait pas peur de rencontrer des personnes sans domicile. J'ai contacté mes amies et on s'est donné rendez-vous à la gare Lille-Flandre. Il fallait juste se présenter un quart d'heure avant le départ des équipes, c'était simple et accessible. Nous étions avec un jeune prof, plein d'humour, très ouvert, très sympa. Il s'est moqué de nos tenues vestimentaires, pas très adaptées : l'une de nous avait mis son super blouson !

On a beaucoup marché. Nous avons croisé quatre personnes sur le parvis d'une église, ils étaient sous un abri de fortune avec leurs couvertures et quelques couettes. Notre accompa-

gnateur les connaissait. Ils nous ont plutôt bien accueillis et remerciés pour la soupe. C'était quand même choquant de voir un gars de notre âge se mettre un garrot, pour se piquer...



«Cela m'a révoltée de voir autant de gens dans le froid, sans abri, sur un si petit secteur qui faisaient la queue pour un bol de soupe.»

Nous nous sommes dirigés vers un lieu où une autre association distribuait de la nourriture. Cela m'a révoltée de voir autant de gens dans le froid, sans abri, sur un si petit secteur qui faisaient la queue pour un bol de soupe. Nous avons engagé la conversation avec l'une d'entre elles qui avait un fils à l'hôpital qu'elle ne pouvait pas aller voir... Je me suis rendu compte que nous avons peut-être été les seules personnes de la journée à leur adresser la parole. Je ne peux plus être indifférente quand

je croise des personnes sans domicile dans la rue, je m'attarde un peu pour leur parler. Ce soir-là, je suis sortie de mon confort, de mon cadre bien établi, cela a réveillé ma conscience...»

TÉMOIGNAGES

SACHA ET JEANNE, 17 ANS, LYCÉENNES ET BÉNÉVOLES

«ON PARLAIT AVEC LES GENS DANS LA RUE SANS ÊTRE DANS LA MÉFIANCE»

Sacha. «Il y avait une bonne ambiance, le contact était facile, on parlait avec les gens dans la rue, en confiance. J'ai été touchée quand ils ont commencé à nous raconter leur vie. Cette expérience m'a beaucoup apporté dans la mesure où j'ai "baissé ma garde", je ne suis plus méfiante vis-à-vis des personnes sans domicile. J'ai beaucoup apprécié la manière dont les autres jeunes bénévoles nous ont accueillies, ils nous ont bien tout expliqué et aidées à aborder les personnes.»

Jeanne. «Avant, je ne me rendais pas compte que beaucoup de gens ne mangent pas à leur faim, qu'ils ont froid ; cette expérience a changé ma perception des choses, je suis plus sensible et je réalise la chance que j'ai de vivre dans une maison confortable à la campagne. Ils devraient en parler plus sur les réseaux sociaux, c'est une façon tellement simple de rendre service.»

REJOINDRE LES BÉNÉVOLES DE L'OPÉRATION THERMOS

Bien souvent, l'hiver, les centres d'hébergement ne suffisent pas. Beaucoup d'associations, comme la Croix-Rouge, l'Ordre de Malte, la Société Saint-Vincent-de-Paul, organisent des maraudes comme des «visites à domicile» pour faire face à l'immense solitude des gens dans la rue des grandes villes. L'«opération thermos» n'est pas une association, mais une action ponctuelle organisée à Lille ; elle a lieu de novembre à mars.

Pour rejoindre les bénévoles, contactez :
operationthermos@seminaire-lille.fr



Jeunes lycéennes de l'opération thermos.

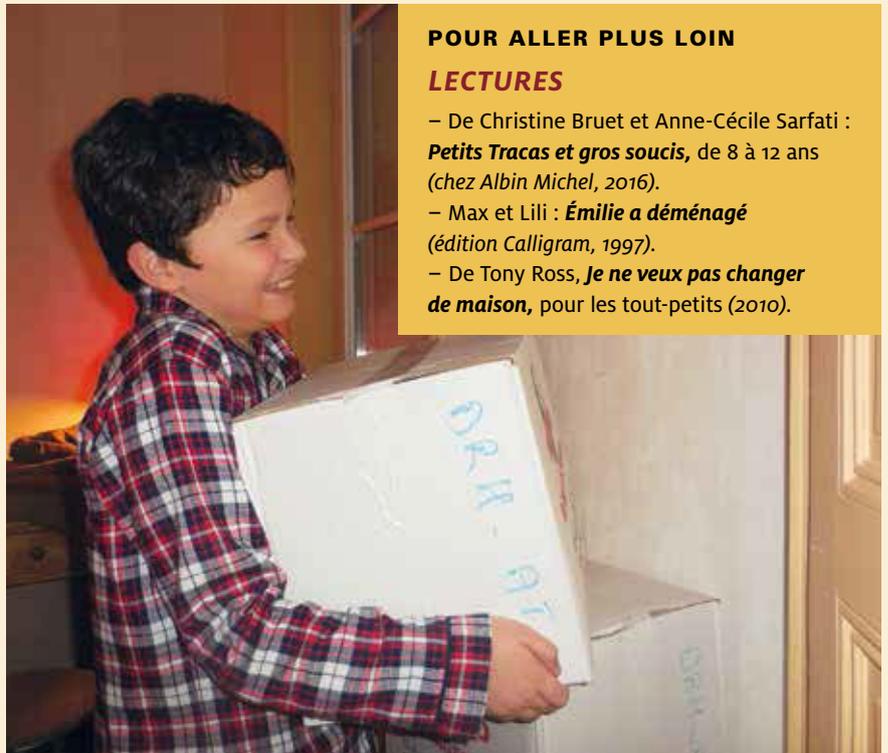
Un déménagement ? Ça se prépare...

Changement de maison, d'école, de copains... Un déménagement implique des bouleversements, des changements qui peuvent décontenancer les enfants. Comment les aider à franchir ce cap ?

Quand il apprend son déménagement à Tours, Guillaume, 10 ans, se rembrunit. Quitter ses repères, ses copains l'attriste : «*J'aime bien mon quartier à Paris, l'ambiance de mon école, on s'amuse bien.*» Sophie, sa mère, reconnaît que ce départ, suite à la mutation professionnelle de son mari, ne la rassure pas totalement, bien qu'ils partent pour vivre dans un appartement plus grand : «*Quitter mes petites habitudes, un environnement familier, ce n'est pas si facile.*»

Déménager est souvent source de stress pour toute la famille. Et ce sont fréquemment les 7-12 ans qui réagissent le plus. Ils ont un réseau d'amis et craignent de les perdre à tout jamais, ne sachant pas ce qui les attend. «*Même si ce départ n'est pas simple, l'attitude rassurante des parents aidera l'enfant à envisager ce changement de manière plus positive*», conseille Christine Brunet, psychologue et psychothérapeute. Sophie, la mère de Guillaume en fait l'expérience : «*Mon fils n'étant pas timide, nous l'avons encouragé avec mon mari, sur sa capacité à se faire facilement des amis. Nous l'avons aussi tranquilisé en lui disant qu'il retrouverait une chambre à l'identique avec les mêmes jeux.*» Et Sophie a été agréablement surprise à son arrivée à Tours : «*La ville est accueillante. Guillaume a pris confiance en lui. Il s'aperçoit qu'il s'adapte assez aisément et rencontre de nouveaux amis. En plus, il garde quelques anciens copains car il les revoit pendant les petites vacances.*»

Selon la psychothérapeute, il est important de bien préparer l'enfant au déménagement pour qu'il le vive le mieux possible. Ainsi, le parent peut l'impliquer en lui montrant sur une carte la ville, mais aussi où



POUR ALLER PLUS LOIN

LECTURES

- De Christine Bruet et Anne-Cécile Sarfati : **Petits Tracas et gros soucis**, de 8 à 12 ans (chez Albin Michel, 2016).
- Max et Lili : **Émilie a déménagé** (édition Calligram, 1997).
- De Tony Ross, **Je ne veux pas changer de maison**, pour les tout-petits (2010).

seront situées la nouvelle école, la maison. Lui montrer, ou sinon lui décrire, la chambre qui est un vrai repère pour l'enfant, etc. Et si c'est possible, faire le

«*Même si ce départ n'est pas simple, l'attitude rassurante des parents aidera l'enfant à envisager ce changement de manière plus positive.*»

tour du quartier avec lui, à pied ou à vélo. Quel que soit son âge, ses parents peuvent l'associer aux préparatifs pour lui permettre de retrouver ses marques plus facilement. «*Aider votre enfant à ranger ses affaires dans les cartons en écrivant en gros son nom (sauf s'il est réticent), tout en veillant à s'assurer qu'il les retrouvera bien à son arrivée*, précise la spécialiste, mère de quatre grands enfants. *Lors de son installation, prendre le temps de discuter avec lui de son nouvel aménagement et l'aider (s'il est d'accord) à mettre en ordre ses affaires. Rien ne l'empêchera de le faire ensuite à sa guise.*»

Écoute toujours et aide, si nécessaire

Certains enfants vivent bien les déménagements, d'autres moins. «*Léa, 13 ans, n'a pas bien vécu son troisième déménagement alors que ses frères jumeaux de 11 ans se sont bien intégrés*», constate une maman expatriée avec son mari. Il n'est pas toujours simple de se refaire une place quelque part. L'âge de l'enfant joue, comme ici dans le cas de Léa, préadolescente. «*La place des amis*» est fondamentale et, si on part au loin, les réseaux sociaux sont un bon moyen de maintenir les liens avec ses copains. «*Aux parents de veiller à rester à l'écoute de leur enfant en désarroi, en se montrant empathique, bienveillant et en l'aidant à se créer un réseau d'amis*», analyse Christine Brunet. Sachant que toute expérience nouvelle fait grandir : «*Léa aujourd'hui a l'art de repérer la petite nouvelle en prenant soin de bien l'accueillir*», observe fièrement sa mère.

NATHALIE POLLET

COMMENT SE FAIRE DES AMI(E)S ?

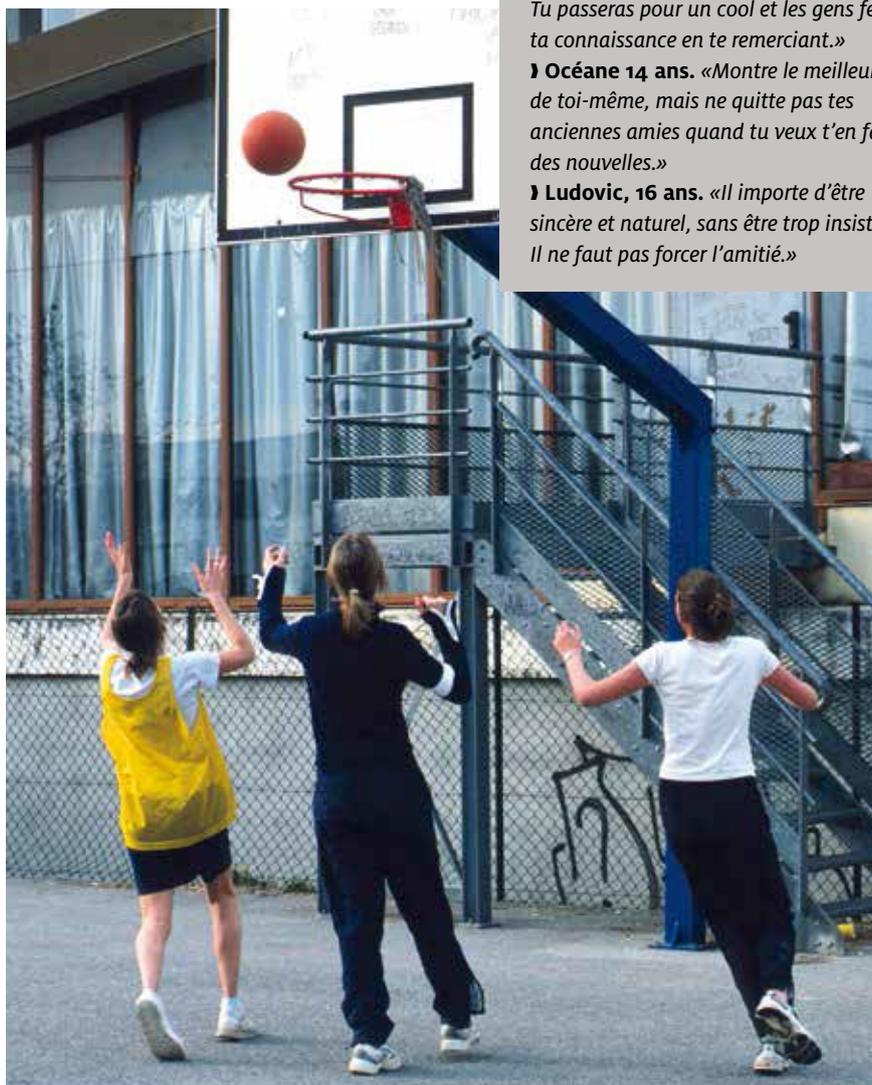
«Je déjeune souvent seule à la cantine !»

Pas si simple de débarquer dans un autre lycée ou de se créer des potes quand on est timide. Comment nouer de nouvelles amitiés ?

En choisissant sa nouvelle section, en 1^{re} littéraire, option arts, dans son lycée, Raphaëlle, 16 ans, quitte ses amies. Un peu timide, elle n'ose pas aujourd'hui faire le premier pas pour aller vers d'autres élèves. «Je crains d'être ridicule et, du coup, je déjeune souvent seule à la cantine», soupire-t-elle. À l'adolescence, l'amitié compte beaucoup, elle aide à garder confiance en soi et rassure. Or, un bon moyen pour sortir de l'isolement est d'aller à la rencontre de l'autre. Il y a différentes façons de briser la glace, par exemple : on peut demander de l'aide ou faire un compliment. Dans son livre *Comment te faire des amis*, le docteur Stéphane Clerget donne quelques règles de communication de base pour établir le contact : «Souviens-toi du prénom de la personne que tu rencontres, évite de critiquer, montre-toi tolérant. Et si tu lui poses des questions, écoute : tu en apprendras beaucoup. Quand le courant est bien passé, proposez de vous revoir.»

Attentif... et non intrusif

Mais il arrive que la peur d'interagir avec l'autre paralyse le jeune, le soutien des adultes peut alors l'épauler. «Pourquoi ne pas en parler avec un membre de la famille en qui l'adolescent a confiance ? Un parent, un oncle ou un grand parent bienveillant ? suggère Christine Brunet, psychologue, psychothérapeute ; l'un ou l'autre pourra témoigner de son expérience, évoquer peut-être sa propre timidité ou les questionnements qu'il avait au même âge et comment il a réussi à les dépasser.» En veillant à être une «oreille» confiante sans être intrusive, l'adulte l'aidera à dédramatiser la situation, à s'ouvrir, à s'accepter, en cette période de la puberté où tout son corps change ; en l'encourageant à prendre confiance en lui et à soigner son apparence.



CORINNE MERCIER/CINIC

Le choix d'un milieu de vie complètement différent peut aussi provoquer un déclic chez un adolescent. «Quand je suis arrivé en 1^{re} au lycée à Montréal, je me suis senti plus à l'aise avec des jeunes de nationalités différentes», raconte Hector, 17 ans. Il arrive qu'un jeune se sente plus en phase avec la culture d'un autre pays, surtout à l'adolescence où il a besoin de prendre de la distance avec ce qui lui a été transmis. Autre piste pour s'ouvrir aux autres : identifier ses centres

CONSEILS

CE SONT LES ADOS QUI LE DISENT !

】 **Lucas, 15 ans.** «Chaque jour, oblige-toi à parler au moins à une personne que tu connais peu, de n'importe quoi : des cours, des devoirs à faire, du dernier jeu vidéo, de la pluie ou du beau temps.»

】 **Martin, 15 ans.** «Organise une fête chez toi et invite toute la classe.

Tu passeras pour un cool et les gens feront ta connaissance en te remerciant.»

】 **Océane 14 ans.** «Montre le meilleur de toi-même, mais ne quitte pas tes anciennes amies quand tu veux t'en faire des nouvelles.»

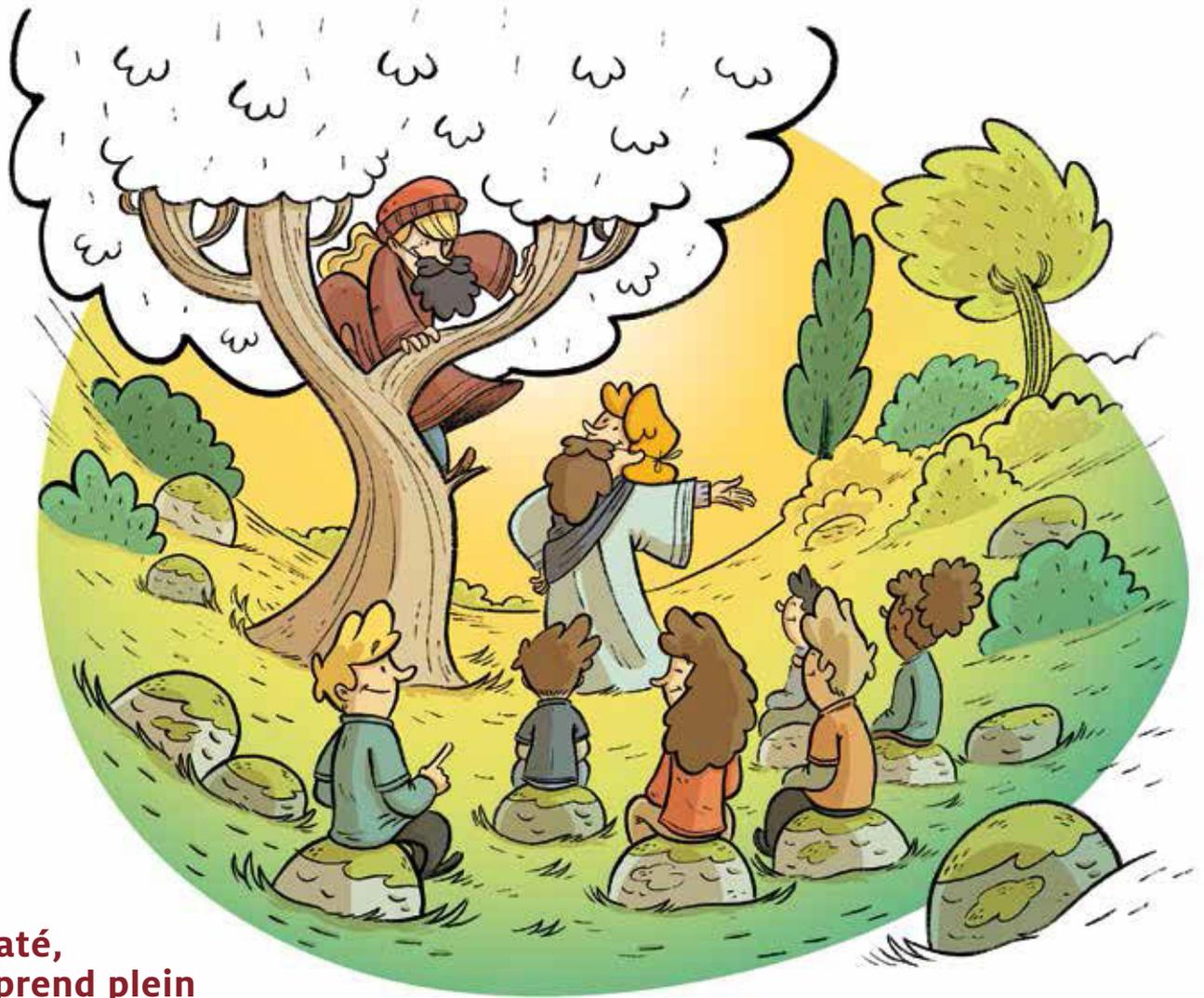
】 **Ludovic, 16 ans.** «Il importe d'être sincère et naturel, sans être trop insistant. Il ne faut pas forcer l'amitié.»

d'intérêt, s'inscrire dans des activités de groupe : théâtre, chorale, scoutisme, sports collectifs ou des mouvements de jeunesse. Et s'il est croyant, il peut rejoindre un groupe de jeunes de sa paroisse. De belles rencontres peuvent naître en partageant des intérêts ou des valeurs communes. «Cultiver de vraies amitiés demande du temps, pour devenir de bons appuis», rappelle Christine Brunet.

NATHALIE POLLET

Allons au caté !

Aujourd'hui, mercredi, Zoé avait projeté une virée dans les boutiques du centre commercial. Mais Julie ne peut pas venir, elle anime un groupe de caté avec une autre catéchiste : «Depuis que j'ai fait ma confirmation, j'avais envie de transmettre la foi que j'ai reçue à des enfants...» Intriguée, Zoé décide d'accompagner Julie à la séance de caté.



«Au caté, on apprend plein de choses sur Dieu»

Après un petit temps de prière avec les enfants, ils se donnent des nouvelles, chacun est important... Puis Julie et la catéchiste jouent un sketch qui met en scène un passage actualisé de l'Évangile, celle où Jésus dit à Zachée de descendre de son arbre... Les éclats de rire fusent. L'Évangile est lu avant d'être expliqué : chacun écoute avec son cœur. Les enfants comprennent qu'on est tous un peu comme Zachée, il nous faut «descendre de notre balcon» pour accueillir Jésus chez nous...

Zachée courut en avant, et grimpa sur un sycomore pour voir Jésus qui devait passer par là. Arrivé à cet endroit, Jésus leva les yeux et l'interpella : «Zachée, descends vite : aujourd'hui il faut que j'aille demeurer dans ta maison.» Vite, il descendit, et il reçut Jésus avec joie.» Évangile selon saint Luc (19, 4-6)

PAGE RÉDIGÉE PAR L'OTPP : VÉRONIQUE DROULEZ, CÉCILE LEURENT
ET LE PÈRE MICHEL CASTRO. DESSINS : NICOLAS HAVERLAND.

Comment l'Évangile rejoint-il notre vie «de tous les jours» ?

«Descendre de mon perchoir, de mon balcon», qu'est-ce que cela veut dire pour moi ? Les deux animatrices veulent aider les enfants à réaliser en quoi cette parole de Dieu les concerne : qu'est-ce qui m'aide à croire que Jésus est vivant dans ma vie ? Est-ce d'arrêter de me prendre pour le meilleur, de me servir avant les autres ? Quand Dieu vient dans ma maison, dans mon cœur, est-ce que cela change ma façon d'être avec les autres ? Après avoir échangé en groupe, chacun dessine ou écrit sur un petit carnet le fruit de ses réflexions...



Du caté aux célébrations

Avant que le groupe ne se sépare, Claudine annonce la prochaine célébration à l'église aux enfants : *«Apporter vos instruments de musique !»* Un des garçons s'exclame : *«J'aime bien quand on se réunit à l'église, ça donne de la force de prier avec les copains. Je me sens plus proche de Dieu quand on chante ensemble.»* Claudine et Julie sont témoins que, si le caté leur permet d'approfondir leur foi et de se faire des amis, c'est particulièrement au cours de la célébration des sacrements, en église, que les enfants font l'expérience de la présence de Dieu. Et les adultes aussi !

Tous les chrétiens, petits et grands, n'ont-ils pas besoin d'aller au «caté» sous des formes variées ? De se laisser souvent enseigner par Jésus, de se réunir autour de lui, s'ils veulent vivre de sa vie et être ses témoins ?...

LA QUESTION

«VOUS ALLEZ VOUS ENGAGER L'UN ENVERS L'AUTRE, EST-CE LIBREMENT ET SANS CONTRAINTE ?»

«Quand j'ai épousé Max, je savais que notre vie serait une succession de déménagements au gré de ses mutations», me dit Laura. Le choix de l'épouser s'est fait dans un discernement éclairé de sa vie et de la vocation de son fiancé. De fait, quotidiennement, il lui faut vivre cet engagement.

Les mutations professionnelles fréquentes de son mari lui imposent de se mettre en quête d'un nouveau travail, de s'adapter à une nouvelle ville...

L'amour entre un homme et une femme appelle une réponse libre de chacun, avec sa personnalité propre, son mystère, son jardin secret..., il n'est ni dans la fusion, ni dans une vie de couple en parallèle. «Laissez des espaces dans votre unité. Et laissez les vents célestes danser entre vous. Restez l'un avec l'autre, mais pas trop près l'un de l'autre... comme sont seules les cordes du luth alors qu'elles vibrent d'une même harmonie.»¹

Véronique Droulez

*Khalil Gibran, Le Prophète

À MÉDITER



Lui. X., veux-tu être ma femme (mon épouse) ?

Elle. Oui, je veux être ta femme (ton épouse). Et toi, X., veux-tu être mon mari (mon époux) ?

Lui. Oui, je veux être ton mari (ton époux).

Elle. Je te reçois comme époux et je me donne à toi.

Lui. Je te reçois comme épouse et je me donne à toi.

Ensemble. Pour nous aimer fidèlement, dans le bonheur ou dans les épreuves, et nous soutenir l'un l'autre, tout au long de notre vie.



EN IMAGE

«Lève-toi,
ma bien-aimée,
ma belle, viens-t'en !
Car voilà l'hiver passé,
c'en est fini
des pluies,
elles ont disparu.»

Cantique des cantiques
(deuxième poème,
chapitre 2,
versets 10-11)

JEAN-MICHEL COUSTEAU

«La sauvegarde des océans, c'est ma croisade bleue»

Président de l'ONG Green Cross France, Jean-Michel Cousteau a coréalisé le documentaire «Wonders of the Sea», sorti en salle cette année. Dans la lignée de son père, le commandant Jacques Cousteau, il continue à mettre toute son énergie au service de la protection des océans.

Quelle était l'ambition de votre projet ?

Jean-Michel Cousteau. Avec mes enfants, nous souhaitions faire découvrir la faune et la flore sous-marine que le grand public n'a jamais vues jusqu'à présent. Nous sommes allés ainsi en Californie filmer la plante ayant la plus forte croissance au monde, jusqu'à deux mètres par jour. Nous avons filmé d'autres espèces, des îles Fidji aux Bahamas, mais aussi en Méditerranée. Nous avons essayé de couvrir tous les océans.

Comment s'est passé le tournage ?

J'ai tourné moi-même une partie du film. Nous souhaitions montrer des images que l'on ne peut pas voir à l'œil nu quand on plonge. C'est grâce à un équipement spécifique qui est encore un prototype. Il s'agissait de filmer de façon très proche et au ralenti le comportement de certaines créatures. Après chaque prise, nous remontions à la surface pour nous assurer de la qualité des plans. Si ce n'était pas le cas, nous redescendions immédiatement pour recommencer. Cela nous a pris trois ans pour réaliser ce long-métrage.

Comment avez-vous convaincu Arnold Schwarzenegger de participer au film ?

Il a très gentiment accepté d'être le narrateur. C'est un très grand protecteur de la nature. Depuis qu'il a été gouverneur de Californie, il a décidé de prêter sa voix pour encourager les gens à respecter l'environnement. J'espère que le film sera distribué partout dans le monde, notamment aux États-Unis et en Chine, des pays qui représentent 25 % de la population mondiale. Les Chinois connaissent d'ail-



leurs les réalisations de mon père, le commandant Cousteau. À l'époque, ses films avaient été diffusés sous le manteau pour contourner la censure.

C'était important de partager ce tournage avec votre famille ?

Oui, bien sûr, tout comme mon père m'a fait découvrir la plongée moderne et m'a sensibilisé à la nécessité de préserver ce monde sous-marin. À mon sens, il y a encore trop peu de gens qui ont déjà mis la tête sous l'eau. J'aimerais qu'il y ait davantage de personnes qui découvrent la vie sous-marine. Moi-même, ça fait soixante-et-onze ans que je plonge et je suis toujours comme un gamin à chaque fois que je fais de nouvelles découvertes. Grâce à mon père, j'ai hérité de tout ça, tout comme mes enfants et ceux de mon frère, malheureusement disparu.

Que représente pour vous cette lutte pour la sauvegarde des océans ?

La sauvegarde des océans, c'est ma croisade bleue. N'oublions pas qu'en

Le film «Wonders of the Sea», coréalisé avec Jean-Jacques Mantello, a obtenu l'Iguana del Oro 2018 au Festival international du film de Puerto Vallarta au Mexique et a été présenté aux festivals de Cannes et de San-Sebastian (Espagne) en 2017.



protégeant les océans, nous nous protégeons nous-mêmes ainsi que les futures générations.

**PROPOS RECUEILLIS
PAR ANNE HENRY-CASTELBOU**

PMA : ce que dit la loi, ce que dit l'Église

L'extension de l'assistance médicale à la procréation (AMP, ou plus couramment appelée PMA) aux couples de femmes et aux femmes seules est l'un des sujets les plus débattus et emblématiques de la révision des lois de bioéthique qui doit être présentée à l'automne 2018 par le gouvernement.

Que dit la loi actuelle ? Elle réserve aujourd'hui l'assistance médicale à la procréation (AMP) aux demandes fondées sur un motif médical : soit pour pallier une stérilité pathologique, soit pour éviter la transmission d'une maladie. «*Le caractère pathologique de l'infertilité doit être médicalement diagnostiqué*», peut-on lire dans la loi, révisée en 2011. Une mention ajoutée il y a sept ans pour insister sur le caractère médical de l'AMP. Auparavant, le texte commençait par affirmer que l'assistance médicale était destinée à répondre à la demande parentale d'un couple.

L'AMP est ouverte aux couples formés d'un homme et d'une femme, vivants (refus de l'insémination post-mortem) et «*en âge de procréer*». Le couple doit être stable, c'est-à-dire mariés ou en mesure d'apporter la preuve d'une vie commune depuis au moins deux ans. La Sécurité sociale n'accepte généralement la prise en charge de l'AMP que pour les femmes âgées de moins de 42 ans.

Ce qui pourrait changer

Les partisans de l'extension de la procréation médicalement assistée demandent que les couples de femmes et les femmes seules puissent y avoir accès, au même titre que les couples hétérosexuels. Dans ce cas, l'infertilité pathologique n'entrerait plus en ligne de compte pour justifier l'accès à l'AMP, mais la loi devrait intégrer la notion d'«*infertilité sociale*».

Dans le domaine de la filiation, la loi reconnaîtrait la possibilité pour celle qui n'accouche pas de voir reconnu un lien de filiation avec l'enfant. Il pourrait s'agir d'une «*présomption de maternité*» calquée sur la «*présomption de paternité*» existant actuellement pour le mari de la femme qui accouche.

Dans les couples non mariés, la compagne de la femme qui accouche pour-



rait reconnaître l'enfant. Autre possibilité (adoptée par la Suède) : la filiation de la «*deuxième mère*» pourrait s'établir par reconnaissance volontaire ou par jugement.

Ce que dit l'Église

L'Église promeut les techniques d'aide à la fertilité (traitement hormonal, restauration ou désobstruction des trompes, traitement de l'endométriose) mais s'oppose à l'assistance médicale à la procréation, soit parce qu'elle «*réalise une totale dissociation entre la procréation et l'acte conjugal*» (insémination), soit parce qu'elle suppose une destruction d'embryons surnuméraires (fécondation in vitro). «*Compte tenu du rapport*

entre le nombre total d'embryons produits et ceux effectivement nés, le nombre d'embryons sacrifiés reste très élevé», peut-on lire dans l'instruction *Dignitas personae*, «*sur certaines questions de bioéthique*», publiée en 2008 par la Congrégation pour la doctrine de la foi.

«*La PMA élargie aux femmes seules et aux couples de femmes achève de disjoindre la fécondation biologique et la parenté sociale*», indiquent les fiches sur la bioéthique diffusées en février par la Conférence des évêques de France, ce qui constitue «*un acte de violence contre l'unité de la personne humaine*».

LA CROIX

le 12/03/2018, la-croix.com



LE CHIFFRE

130 CAFÉS DES AIDANTS

C'est le nombre de cafés des aidants animés par l'association française des aidants (Afa) en 2017. Pour les deux tiers des 4000 participants, la fréquentation de ces lieux d'échanges et de conseils améliore leur relation avec leurs proches.

JEAN-CHRISTOPHE MARTINEAU

Notre temps, n° 572, 27/07/2017

Association Française des **aidants**

ADHÉREZ Recherche

Mes services : f t y

L'ASSOCIATION VOUS ÊTES AIDANT VOUS ÊTES PROFESSIONNEL ACTUALITÉS FONDIS DOCUMENTAIRE

8.3 millions d'entre nous

accompagnent au quotidien un proche, en situation de maladie ou de handicap, quel que soit son âge.

Pour en savoir plus, rendez-vous sur le site de l'Afa, <https://www.aidants.fr/>

BÉNÉVOLAT : S'INFORMER POUR S'ENGAGER



19 novembre 2017 : repas partagé lors de la première Journée mondiale des pauvres, instituée par le pape François. Paroisse Notre-Dame des Blancs Manteaux à Paris.

- www.francebenevolat.org aide les futurs bénévoles à choisir l'association qui leur convient et permet aux associations de trouver les bénévoles dont elles ont besoin.
- Sur www.psychologies.com, vous trouverez deux dossiers intéressants, en tapant «bénévolat» dans le moteur de recherches : le premier sous forme de test, le second décrypte les motivations qui poussent à aider les autres.

Sabine Harreau

PELERIN n° 6804, 25/4/13, www.pelerin.com

ÉDUCATIF

COUP DE POUCE AUX ENFANTS DE CP

Quatre fois par semaine, après la classe, l'association Coup de pouce organise, en coopération avec les municipalités et leurs écoles, des clubs de lecture et d'écriture pour des enfants de CP, repérés en raison de leurs fragilités d'apprentissage. L'objectif est de prévenir l'échec scolaire via des activités ludiques : jouer avec les mots, découvrir le plaisir de lire... Ce dispositif, mené par des animateurs professionnels (profs, étudiants...) a bénéficié à 11 060 élèves entre 2015 et 2016 en France métropolitaine et outre-mer.

Estelle Couvercelle

PELERIN n° 7000, 26/01/2017

04 72 00 31 60 ou www.coupdepouceassociation.fr



LECTURE

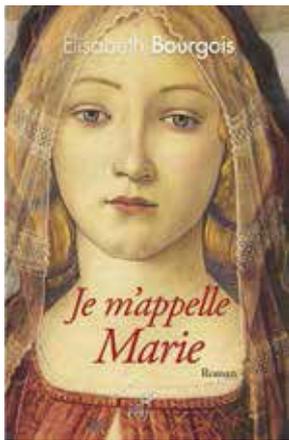
JE M'APPELLE MARIE
D'ÉLISABETH BOURGOIS

Un roman audacieux donnant la parole à Marie, à la première personne.

Avec ce roman audacieux, Élisabeth Bourgois a voulu donner la parole à Marie, qui raconte simplement sa vie de femme tissée de bonheur, d'interrogations, de doutes et de foi. Une vie de femme et de mère qui nous invite

également à voyager en Judée, son pays.

Romancière et scénariste, Élisabeth Bourgois est l'auteure de nombreux romans historiques ou abordant des sujets de société actuels. Elle écrit également des scénarios de spectacles vivants, dont le concert son et lumière «*Je m'appelle Marie*», issu de ce roman.



Aux éditions du Cerf (2017),
224 pages, 16€.

RECETTE

DIDIER MÉREUZE

LA «VRAIE» TAPENADE MAISON

Pour 10 personnes.

Ingrédients (pour 10) : 400 g d'olives noires dénoyautées, 200 g de câpres, 100 g d'anchois à l'huile, 4 gousses d'ail, 5 cl d'huile d'olive.

La meilleure tapenade est celle que l'on fait soi-même ! Avec des olives, bien sûr, mais aussi, «toujours», des câpres ! Le terme ne provient-il pas du provençal tapeno, c'est-à-dire... câpres ?

Éplucher les gousses d'ail. Les cuire à l'eau. Les égoutter. Les rafraîchir. Les placer dans un mixer avec les olives, les câpres, les anchois et l'huile. Mixer le tout jusqu'à obtention d'une pâte homogène, en prenant garde à ne pas la transformer en une purée ! Les petits morceaux des différents ingrédients donnent une saveur très agréable. À déguster simplement tartiné sur une tranche de pain ou incorporé dans des pâtes, intégrées dans une sauce pour un plat de lapin.

Note personnelle : pour ma part, je préfère utiliser des olives «avec» leur noyau et que je dénoyaute moi-même. Elles ont souvent plus de saveur. Pour ce qui est des proportions des câpres et de l'ail, à chacun de les adapter en fonction de ses goûts. Se conserve très bien au frais si la tapenade est recouverte d'huile d'olive.

PELERIN n° 40428 du 27/02/2016, www.pelerin.com

D'après : L'Olivier, histoire ancienne et contemporaine. Oliviers de Haute-Provence, dirigé par Christian Pinatel. Naturalia Publications 2016. 304 p., 28€.

SUDOKU

Force : facile

Remplir la grille avec les chiffres de 1 à 9, de sorte que, horizontalement et verticalement, chaque ligne, chaque colonne et chaque bloc de trois cases par trois contiennent tous les chiffres de 1 à 9.

Solution

5	1	7	4	2	3	6	9	8
9	2	4	6	8	7	3	1	5
8	3	6	1	9	5	2	7	4
7	9	1	3	6	8	4	5	2
2	6	8	7	5	4	9	3	1
3	4	5	9	1	2	8	6	7
4	8	3	5	7	9	1	2	6
1	5	2	8	3	6	7	4	9
6	7	9	2	4	1	5	8	3

3				4				
		7						1
9					5			4
7		8	2			5		
						8	9	
2	5				3	1		
4				6				8
		3		8				6
8			3		4			5



PRIÈRE DE L'ÉTUDIANT

Au Père

Créateur ineffable, source de lumière et de sagesse, daigne répandre sur mon intelligence un rayon de ta clarté, chasse de moi les troubles ténèbres du péché et de l'ignorance.

Donne-moi la pénétration pour comprendre, la capacité de retenir, la méthode et la facilité pour apprendre, l'aisance pour parler.

Engage le début, conduit le progrès, couronne la fin, toi qui, vrai Dieu et vrai homme, vis et règne dans les siècles des siècles. Amen !

SAINT THOMAS D'AQUIN (1225-1274)

4 février 2018 à Lille : Flash mob d'étudiants lors de la 3^e édition du rassemblement national Ecclesia Campus sur le thème «S'engager pour s'épanouir». Lille (59), France.

Comment bien vivre ensemble ?

Pour les chrétiens, c'est en s'aimant les uns les autres qu'on arrivera à bien vivre ensemble. Et c'est aussi le meilleur moyen de rencontrer Dieu dans notre vie de tous les jours.



LUNA, 9 ANS

« Pour les croyants, l'important pour être bien avec les autres, c'est le pardon, l'amour, l'écoute et le partage. »



Une recette de bonheur

Jésus a dit :
« Aime ton prochain comme toi-même. »

Il nous encourage ainsi à agir avec les autres de la même façon qu'avec soi. Comment ? En se mettant à leur place, en essayant de ne pas leur faire ce qu'on ne voudrait pas qu'ils nous fassent. Et même plus : en étant avec les autres comme on aimerait qu'ils soient avec nous !

EMMA, 11 ANS

« Moi, je ne sais pas si je suis croyante, mais je sais que les chrétiens disent qu'il faut s'aimer les uns les autres, en acceptant nos différences, sans se moquer. »

Un amour sans condition

Pour les chrétiens, Dieu aime chaque homme de manière incroyable ! On peut avoir d'énormes défauts ou se sentir exclu, Dieu nous aime, de toute façon. Être aimé de cette façon-là, cela procure beaucoup de joie et surtout une grande confiance. Et comme l'amour est contagieux, on peut à notre tour aimer ceux qui vivent à nos côtés, quels qu'ils soient, comme Dieu le fait avec nous.

MARGUERITE, 10 ANS

« Jésus a aimé tout le monde... Et nous, on essaie de faire pareil. »



Le chemin vers Dieu

Évidemment, ce n'est pas toujours facile ! Alors Jésus nous a montré l'exemple.

Il faisait attention à tous ceux qu'il rencontrait : les pauvres, les riches, les malades... Pour montrer aux hommes qu'ils étaient les enfants de Dieu, il les traitait comme ses semblables, comme des frères. Grâce à lui, on comprend un peu mieux à quoi ressemble le royaume d'amour et de paix que Dieu nous promet.